

Kaïdin, d'origine vietnamienne, partage sa vie entre la France, l'Afrique et l'Asie.

Artiste autodidacte, son cheminement spirituel et artistique l'entraîne vers la création in situ avec les éléments de la nature. Les traces qu'elle laisse, parfois minimalistes, agissent comme la marque d'une émotion devant la proposition d'un rivage, d'une branche, d'un chemin dans le sable...

En suivant la piste de Matsuo Bashô, maître du haïku, poète de l'errance et de l'instant, je me suis mise à l'écoute de la nature, de Nikko au lac Biwa en passant par Sakata, en parcourant le Japon, en nomade. J' ai utilisé le voyage en tant qu'ouverture sur le monde, mais également pour me détacher de mes acquis, pour parvenir à faire et se faire œuvre.

Inspirée du haïku, poésie du zen, pour "*laisser venir ce qui vient, laisser opérer l'inattendu et son ravissement subit*", à l'image de cette forme de poésie, mon travail repose sur la fulgurance de l'instant, la légèreté, une mise à nu de l'essentiel.

Même si mon itinérance japonaise semblait avoir été tracée à l'avance, nul enchaînement n'était prescrit. À l'affût du trésor des signes de la nature, je me suis attachée à les interpréter afin d'en découvrir leur sens.

La magie dans ce travail n'aurait pu agir si, l'esprit en éveil, guidée par le lieu, le moment de la journée, les caprices météorologiques, je n'avais pas été sensible aussi à la complicité du hasard. Mon travail exigeait l'imprévisibilité, cette perte temporaire du contrôle des choses, état nécessaire à la création nomade.

J'ai vécu ces voyages de création, immergée dans l'esprit de Bashô mais en même temps reliée à l'universalité de mes précédentes démarches nomades, dans d'autres lieux de par le monde.

. Le travail photographique, réalisé par Uwe Omer, traduit la parfaite symbiose qu'il y eut entre nous .

Kaïdin MLH.